

L'OBJET MÉROVINGIEN. DE SA FABRICATION À SA (RE-)DÉCOUVERTE

*Sous la direction de Gaëlle Dumont, avec la collaboration de Rica Annaert, Britt Claes,
Marie Demelenne, Alain Dierkens, Inès Leroy, Line Van Wersch et Olivier Vrielynck*

Études et Documents

Archéologie

48



Wallonie

Agence wallonne du Patrimoine



La série **ARCHÉOLOGIE** de la collection
ÉTUDES ET DOCUMENTS est une publication
de l'**AGENCE WALLONNE DU PATRIMOINE** (AWaP)

Service public de Wallonie
Territoire, Logement, Patrimoine, Énergie
Agence wallonne du Patrimoine (AWaP)
Rue du Moulin de Meuse, 4
B-5000 Namur (Beez)

DIFFUSION ET VENTE

Tél. : +32 (0)81 230 703 ou +(0)81 654 154
Fax : +32 (0)81 231 890
publication@awap.be
www.awap.be
www.promotion.awap.be

n° vert de la Wallonie : 1718
www.wallonie.be

En cas de litige, Médiateur de Wallonie :
Marc Bertrand
Tél. : 0800 191 99 – le-mediateur.be

*Les textes engagent la seule responsabilité des auteurs.
Ils se sont efforcés de régler les droits relatifs aux
illustrations conformément aux prescriptions
légales. Les détenteurs de droits qui, malgré leurs
recherches, n'auraient pu être retrouvés sont priés de
se faire connaître à l'éditeur.*

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : D/2025/14.407/04
ISBN : 978-2-39038-236-2

ÉDITRICE RESPONSABLE

Sophie DENOËL, Inspectrice générale f.f.

COORDINATION ÉDITORIALE

Liliane HENDERICKX et Madeleine BRILOT

CONCEPTION GRAPHIQUE DE LA COLLECTION

Ken DETHIER

MISE EN PAGE

Aude VAN DRIESCHE

IMPRIMERIE

Snel Grafics, Vottem

COUVERTURE

Ferrières/Vieuxville (Liège), tombe 68, perle-pendeloque annulaire
en verre jaune-vert translucide ornée de filets jaunes (photo L. Baty,
© SPW-AWaP).

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

DUMONT G. (dir.), 2025. *L'objet mérovingien. De sa fabrication à sa
(re-)découverte. Actes des 43^e Journées internationales d'Archéologie
mérovingienne, Liège, 5-7 octobre 2023*, Namur (Études et Documents,
Archéologie, 48), 421 p.

L'OBJET MÉROVINGIEN. DE SA FABRICATION À SA (RE-)DÉCOUVERTE

**Sous la direction de Gaëlle DUMONT,
avec la collaboration de Rica ANNAERT, Britt CLAES,
Marie DEMELENNE, Alain DIERKENS, Inès LEROY, Line VAN WERSCH et
Olivier VRIELYNCK**

Actes des 43^e Journées internationales d'Archéologie mérovingienne, Liège,
5-7 octobre 2023

ÉTUDES ET DOCUMENTS

Archéologie, 48
Namur, 2025

Coorganisées par l'Association française d'Archéologie
mérovingienne (AFAM),
l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP),
le Centre européen d'Archéométrie de l'Université de Liège (CEA)
et le Centre de recherche d'archéologie nationale de
l'Université catholique de Louvain (CRAN)

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 11

LAURENT VERSLYPE & ÉDITH PEYTREMAN

PREMIÈRE PARTIE L'OBJET FABRIQUÉ, ENTRE ANTIQUITÉ TARDIVE ET HAUT MOYEN ÂGE

FABRICATION, CIRCULATION ET USAGE DE LA MONNAIE D'ARGENT AUX V^e ET VI^e SIÈCLES : DES INDICATEURS DES TRANSFORMATIONS EN GAULE ENTRE LA FIN DE L'ANTIQUITÉ ET LE HAUT MOYEN ÂGE 17

GUILLAUME BLANCHET & GUILLAUME SARAH

DE LA LANCE ROMAINE À LA LANCE MÉROVINGIENNE : ENTRE DISPARITION, PÉRENNITÉ ET NOUVEAUTÉ 37

PAULINE BOMBLED

FABRICATION ET SONORITÉ D'UN INSTRUMENT À VENT DU DÉBUT DE LA PÉRIODE MÉROVINGIENNE : L'EXEMPLE DE BONNEUIL-EN-FRANCE (VAL-D'OISE) 49

CYRILLE BEN KADDOUR & ÉTIENNE SAFA

LES « PIERRES À BRIQUET » DES NÉCROPOLES MÉROVINGIENNES DE BOSSUT-GOTTECHAIN ET DE VIESVILLE. PROPOSITIONS INÉDITES POUR UNE MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE COMPARATIVE 67

MICHEL FOURNY, MICHEL VAN ASSCHE, LORÈNE CHESNAUX, BENOIT CLARYS,
GAËLLE DUMONT & OLIVIER VRIELYNCK

LES PEIGNES MÉTALLIQUES À POIGNÉE LATÉRALE : UN MOBILIER PARTICULIER, UN SUJET CAPILLOTRACTÉ 85

LORRAINE DESART

DU NEUF AVEC DU VIEUX. LA PLAQUE DE CHÂTELAINÉ À DÉCOR ZOOMORPHE DE « HAYETTES » (AISNE) 92

HEINO NEUMAYER

**SPUN GOLD: THE MEROVINGIAN SOCIAL MARKER OF HIGH ELITES.
IMPORT OR GALLO-ROMAN SURVIVAL? 100**

OLGA MAGOULA-BAMFORD

**LES BOUCLES D'OREILLE À POLYÈDRE : CARACTÉRISTIQUES
TECHNIQUES, CHRONOLOGIQUES ET STYLISTIQUES 113**

SABINE MÉRY

**LE PROJET *MERO-JEWEL*, UNE ÉTAPE VERS UNE MEILLEURE
CONNAISSANCE DE LA BIJOUTERIE MÉROVINGIENNE 125**

BRITT CLAES, FEMKE LIPPOK, LINE VAN WERSCH, GRÉGOIRE CHÊNE, ELKE OTTEN &
HELENA WOUTERS

**L'APPORT DES ANALYSES FONCTIONNELLES ET
PALÉOMÉTALLURGIQUES POUR LA COMPRÉHENSION
DE L'ARMEMENT MÉROVINGIEN : L'EXEMPLE DES
SCRAMASAXES ALSACIENS 137**

THOMAS FISCHBACH, TOBIAS HEAL, ALEXANDRE DISSER & LINE VAN WERSCH

**IS IT ALL GOLD THAT GLITTERS? HANDHELD XRF AND
TOMOGRAPHIC ANALYSIS OF AN EAR(?)RING FROM THE BURIAL
SITE HERENTALS, "ROGGESTRAAT" (ANTWERP) 154**

PIETER TACK, BRECHT LAFORCE, SYLVIA LYCKE, PETER VANDENABEELE, LASZLO VINCZE,
IVÁN JOSIPOVIC, MATTHIEU BOONE & IGNACE BOURGEOIS

**DE LA CARRIÈRE AU CIMETIÈRE :
APPROVISIONNEMENT EN « CIRCUIT COURT » DES
SARCOPHAGES MONOLITHES DU CANTAL 159**

ERWAN BOURIFFET

**DEUXIÈME PARTIE
L'OBJET USÉ ET RÉPARÉ**

**DES OBJETS USAGÉS, RÉPARÉS ET RECYCLÉS DANS LA
NÉCROPOLE DE TREMBLAY-EN-FRANCE (SEINE-SAINT-DENIS) 167**

AMÉLIE BERTHON & AURÉLIE MAYER

LE TEMPS LONG ET CYCLIQUE DES OBJETS INCOMPLETS, RÉPARÉS, RECYCLÉS, DÉPAREILLÉS OU ANACHRONIQUES DE LA NÉCROPOLE TARDO-ROMAINE ET MÉROVINGIENNE DE VIEUXVILLE	178
--	------------

LISE SAUSSUS, OLIVIER VRIELYNCK, LINE VAN WERSCH & FABIENNE VILVORDER

TROISIÈME PARTIE L'OBJET ASSOCIÉ

PAUVRE MAIS RICHE, LE MOBILIER DES ESPACES FUNÉRAIRES DE BRETAGNE CONTINENTALE	199
---	------------

FRANÇOISE LABAUNE-JEAN

LES DÉPÔTS DE MOBILIER DANS LES TOMBES D'IMMATURES À L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE EN CHAMPAGNE-ARDENNE	209
---	------------

MARIE-CÉCILE TRUC & STÉPHANIE DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE

« METTRE LA CLÉ SUR LA FOSSE ». À PROPOS DE TROIS CLÉS DANS DES SÉPULTURES CHAMPENOISES ENTRE LE IX^e ET LE X^e SIÈCLE	221
---	------------

AURÉLIEN LUPU & STÉPHANIE DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE

ALTLUSSHEIM ET WOLFSHEIM : LES OBJETS SASSANIDES DANS LES TOMBES DE CHEFS MILITAIRES DE L'ÉPOQUE DES GRANDES MIGRATIONS	228
--	------------

MICHEL KAZANSKI

DES OBJETS EN CONTEXTE D'HABITAT ÉLITAIRE : LE PETIT MOBILIER DE L'ÉTABLISSEMENT FORTIFIÉ DU SITE DE « LA COURONNE » (MOLLES, AUVERGNE)	243
--	------------

CHARLÈNE GAY & DAMIEN MARTINEZ

L'APPORT DE LA NÉCROPOLE DE VIEUXVILLE À LA TYPO-CHRONOLOGIE DU MOBILIER FUNÉRAIRE DU V^e SIÈCLE EN GAULE DU NORD	259
--	------------

OLIVIER VRIELYNCK & FABIENNE VILVORDER

QUENTOVIC — LIEU D'ÉCHANGE, POINT DE RENCONTRE DES CULTURES	303
--	------------

INÈS LEROY

QUATRIÈME PARTIE L'OBJET CONSERVÉ

DE L'OBJET EXHUMÉ À L'OBJET CONSERVÉ : INVESTIGATIONS EN TOUS GENRES AUTOUR D'UNE GARNITURE DE CEINTURE DE BAVOIS « EN BERNARD » (CANTON DE VAUD, SUISSE) 317

DAVID CUENDET, GARY PERRENOUD, BENOÎT PITTET, ANTOINETTE RAST-EICHER,
LUCIE STEINER & KAREN VALLÉE

CONSERVATION PRÉVENTIVE, CURATIVE ET RESTAURATION DES BIJOUX DE LA REINE ARÉGONDE : UN DÉFI SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE 331

FANNY HAMONIC & SHÉHÉRAZADE BENTOUATI

CINQUIÈME PARTIE ACTUALITÉS

LA NÉCROPOLE MÉROVINGIENNE DE PONT-À-CELLES/VIESVILLE (HAINAUT) 349

GAËLLE DUMONT

LE CIMETIÈRE MÉROVINGIEN DE MONS/HARMIGNIES (HAINAUT) 369

BRITT CLAES & OLIVIER VRIELYNCK

« IL N'Y A PAS DE CIMETIÈRE ASSEZ GRAND POUR ENGLOUTIR LE PASSÉ ». LA NÉCROPOLE DE CIPLY (HAINAUT), NOUVEL OBJET D'ÉTUDES TRANSVERSALES 381

MARIE DEMELENNE, BÉRÉNICE CHEVALIER, CAROLINE POLET, LINE VAN WERSCH & SÉBASTIEN VILLOTTE

LE DIMORPHISME SEXUEL DE LA STATURE CHEZ LES MÉROVINGIENS : LES NÉCROPOLES DE CIPLY (HAINAUT) ET DE BRAIVES (LIÈGE) 394

BÉRÉNICE CHEVALIER, CAROLINE POLET & SÉBASTIEN VILLOTTE

L'HABITAT GROUPÉ MÉROVINGIEN DE LA RUE DE METZ À MONDELANGE (MOSELLE) 401

GAËL BRKOJEWITSCH, NICOLAS REVERT, FLORIAN JEDRUSIAK, JUSTINE VORENGER & ANNE WILMOUTH

CONCLUSION 411

VINCENT HINCKER

ADRESSES DE CONTACT DES AUTEURS 417

QUENTOVIC — LIEU D'ÉCHANGE, POINT DE RENCONTRE DES CULTURES

INÈS LEROY¹

1. INTRODUCTION

Quentovic, *portus* attesté par la numismatique dès la fin du VI^e siècle, constitue un pôle économique et administratif majeur pendant tout le Haut Moyen Âge². Les sources écrites et les données archéologiques le relient au vaste réseau d'*emporion* assurant la circulation des hommes, des biens et des idées sur le pourtour de la Manche, de la mer du Nord et de la Baltique. Sa position septentrionale dans le royaume de Neustrie, au croisement des routes maritimes et terrestres, le place idéalement dans les relations transmanche et assure une connexion directe vers le nord

et vers le sud du continent par le biais d'une ancienne voie romaine.

Découvert de manière fortuite en 1982, Quentovic est désormais documenté par deux pôles principaux d'occupation (fig. 1). D'une part, une importante nécropole en usage aux VI^e et VII^e siècles a été découverte lors des travaux de construction de l'autoroute A16 en 1995. Elle se situe à la limite des communes de Saint-Josse-sur-Mer et de La Calotterie (Pas-de-Calais), sur le plateau, au lieu-dit « La Fontaine aux Linottes ». Sa fouille a été dirigée par l'AFAN en collaboration avec le CRADC (Centre de recherches

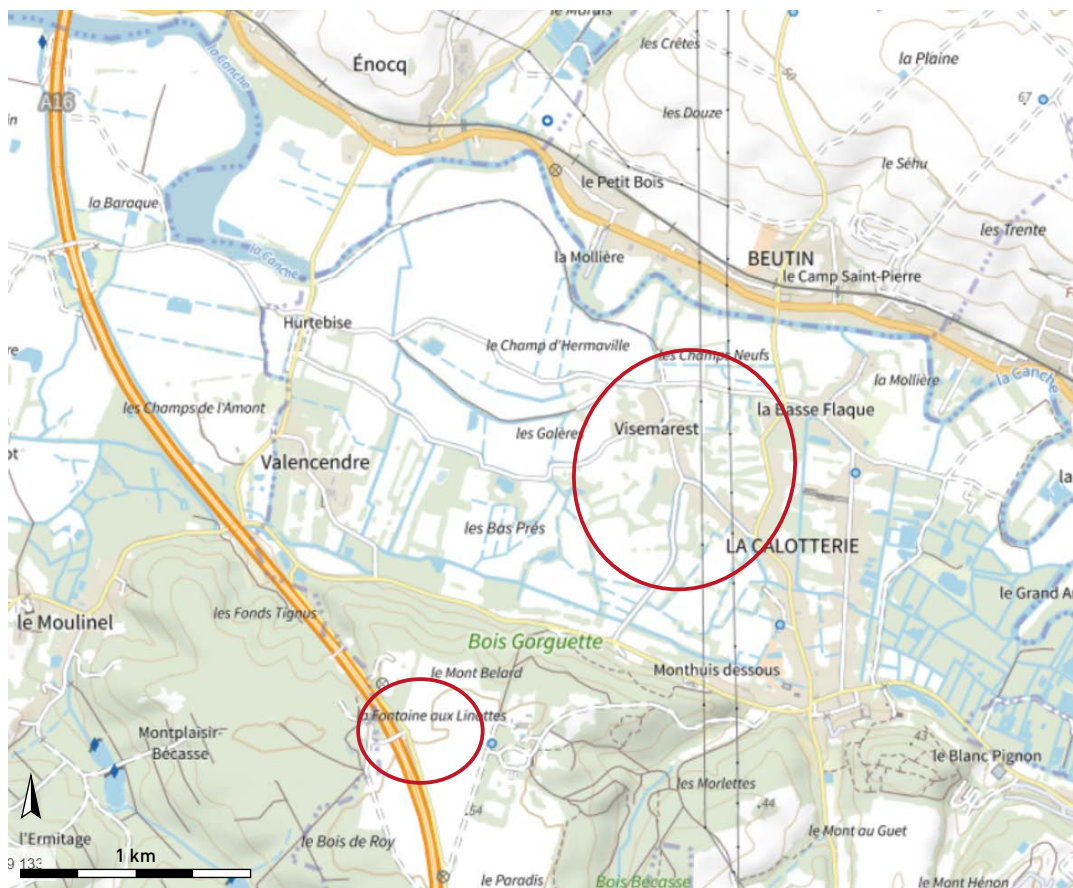


Fig. 1

Localisation des pôles d'occupation alto-médiévale documentés (fond : plan IGN).

<https://www.geoportail.gouv.fr/carte>, © IGN 2023

¹ Chargée de recherche, Université catholique de Louvain, Centre de recherche d'archéologie nationale.

² Pour un état de la question le plus récent autour de Quentovic, voir LEBECQ, BÉTHOUART & VERSLYPE 2010 ; LEROY & VERSLYPE 2016 ; LEROY, 2023^a ; 2023^b.

archéologiques et de diffusion culturelle de Berck-sur-Mer ; DESFOSSÉS *et al.*, 1997). D'autre part, un site d'habitat occupé de la fin du VI^e au X^e siècle a été mis au jour en fond de vallée, le long des rives de la Canche, particulièrement dans le hameau de Visemarest (commune de La Calotterie). Le site y a été découvert par un agriculteur (LEMAN, 1982) et il est depuis lors documenté par plusieurs opérations archéologiques : huit campagnes de sondages et des fouilles programmées sous la direction de David Hill de l'Université de Manchester entre 1984 et 1992 (HILL *et al.*, 1990 ; 1992 ; HILL, 1992 ; HILL & WORTHINGTON, 2010), de nombreux diagnostics et trois fouilles préventives respectivement menées par l'Inrap et Archéopole entre 2006 et 2018 (ROUTIER, 2013 ; DUVAUT, 2014 ; CENSE-BACQUET, 2016 ; 2021).

2. QUENTOVIC ET SON ENVIRONNEMENT

2.1. Le site et son environnement

Le site d'habitat alto-médiéval se situe aujourd'hui à environ 13 km du littoral et à 850 m des rives actuelles de la Canche, une localisation et un paysage qui s'accordent mal avec l'image que l'on se fait d'un espace portuaire. Face à ce constat, une analyse régressive du paysage a été menée associant les études géomorphologiques, historiques, cartographiques, archéologiques et micro-toponymiques. Elle en a révélé les phases constitutives jusqu'à proposer les grandes lignes du paysage contemporain du *portus* mérovingien (LEROY, 2023^a ; 2023^b). Au cours des périodes alto-médiévale et médiévale, les cordons dunaires en formation décrivent une frange littorale localisable à environ 4 km à l'est de sa position actuelle. La Canche disposait d'un vaste estuaire et d'un large lit majeur au cours anastomosé. Des îles ponctuaient probablement son cours. Celles-ci constituaient des éléments dominant du paysage, en partie fossilisés dans le parcellaire actuel.

Sur la base de ces résultats, le cœur du *vicus* de Quentovic apparaît bien plus connecté à la mer, distant dès lors d'environ 8 km du littoral alto-médiéval et accessible aux embarcations alors en usage par le biais de multiples chenaux.

L'analyse croisée, principalement, de l'imagerie numérique et des données archéologiques a également permis d'émettre l'hypothèse d'un réseau de circulation connectant Quentovic aux plateaux de part et d'autre de la Canche et plus largement au réseau routier principal hérité de l'Antiquité, voire des périodes antérieures. Celui-ci relie ainsi directement le *portus* au réseau de transport continental, faisant de ce site un point nodal à la connexion des réseaux maritime et terrestre.

2.2. État des connaissances archéologiques

La connaissance du site de Quentovic restait jusque récemment limitée eu égard au caractère largement inexploité des opérations archéologiques, particulièrement les plus anciennes. En effet, les résultats des huit campagnes de fouilles programmées menées entre 1984 et 1992 restent à ce jour largement inédits. Seuls quelques articles synthétiques laissaient présager de la richesse et de la qualité des observations menées. L'acquisition et l'étude récente des minutes de fouilles ainsi que la corrélation des résultats obtenus avec ceux des campagnes préventives ont permis de définir quatre phases principales d'occupation de ce site.

L'aire funéraire de « La Fontaine aux Linottes » se développe dès le VI^e siècle, voire peut-être un peu avant, sur le plateau. Elle compte six cent vingt-neuf sépultures et est en usage jusqu'à la moitié du VII^e siècle. Son étude partielle révèle l'importance du matériel offensif et défensif désignant selon Yves Desfossés, archéologue responsable de l'opération, une population à dominante militaire et à statut social élevé (DESFOSSÉS *et al.*, 1997). La récurrence de mobilier d'origine ou d'influence allogène indique clairement des contacts réguliers avec les communautés maritimes de la mer du Nord et — indirectement — de la Baltique (SOULAT, 2016).

Aucune structure d'habitat contemporain des premières décennies de cette nécropole n'est à ce jour identifiée. Ce dernier n'apparaît qu'à la fin du VI^e siècle, de manière fugace, en fond de vallée et semble se déclinier en un espace principal et quelques habitats dispersés (BARBET & ROUTIER, 2018). L'environnement est alors soumis à une

relative influence estuarienne. Quelques chenaux à influence tidale innervent le territoire. On dispose par ailleurs d'une traversée de la Canche, héritée de l'Antiquité.

À la fin du VII^e siècle et au début du VIII^e siècle, l'habitat se développe de manière significative vers le nord et l'est, englobant et valorisant les chenaux de marée. Un espace structuré en parcelles d'habitat comprenant un à trois bâtiments, une série de fosses et généralement un à sept puits se met en place autour de chemins creux et de chenaux (BARBET & ROUTIER, 2018 ; CENSE-BACQUET, 2021). Au sud-ouest du site, des sépultures supplantent les anciennes structures d'habitat. Sur le plateau, la nécropole de plein champ est abandonnée.

Dans le courant des VIII^e et IX^e siècles, l'habitat continue de se développer vers l'ouest. L'aire funéraire est maintenue et au moins deux autres sont créées au cœur même de l'habitat. Un front de berge est aménagé de manière à protéger le site des assauts éventuels de la Canche et sans doute aussi de manière à faciliter l'accessibilité aux embarcations (HILL, 1992). Un atelier de production céramique s'implante sur l'ancienne nécropole, sur le plateau, à proximité des poches d'argile et des espaces boisés, possiblement dans le giron de l'abbaye de Saint-Josse (THUILLIER *et al.*, 2015).

Au X^e siècle, l'habitat se contracte progressivement et disparaît, à l'exception de quelques fermes en exploitation dès le XI^e siècle, alors que sur le plateau, Montreuil prend le relais (DUVAUT-ROBINE, 2019).

2.3. Un site/des sites ?

Quentovic est traditionnellement perçu comme un point central, voire unique, focalisé sur le hameau de Visemarest. Pourtant, d'autres pôles potentiels d'occupation de ce territoire peuvent être postulés. La découverte ponctuelle, parfois ancienne ou mal interprétée, de mobilier et de structures archéologiques laisse au moins présager la fréquentation des sites d'Étaples et de Montreuil (SIDÉRA, 1990 ; ROUTIER, 1993 ; PITON, 2003). Mais on souffre actuellement d'un déficit d'enregistrement pour les découvertes

anciennes et d'opérations récentes pour forger une image claire de cette « fréquentation ».

Cependant, l'analyse croisée des photographies aériennes et de l'imagerie numérique révèlent de nombreuses anomalies, indices potentiels d'occupations (fig. 2). C'est le cas notamment sur le plateau de Saint-Josse-sur-Mer, à proximité de la nécropole mérovingienne, ou encore dans le hameau du Moulinet et celui du Lot dont on postule l'occupation au moins dès le IX^e siècle. En l'absence de suivi archéologique, aucune donnée n'est à ce jour enregistrée. On notera toutefois la similitude des alignements entre ces anomalies et les structures archéologiques — notamment les fossés — fouillées à proximité, sur le site de l'atelier céramique carolingien.

Les sources textuelles peuvent également être mobilisées. Elles rapportent l'implantation de plusieurs institutions ecclésiastiques autour de Quentovic disposant dès lors de « fenêtres sur la mer », selon l'expression consacrée par Stéphane Lebecq (1993). Dépasant cette métaphore, il est possible de proposer pour chacune une localisation et/ou une emprise sur le territoire et par conséquent d'envisager les ressources disponibles pour l'exploitation (argile, bois, produits de la mer, prés salants pour le bétail...). Saint-Josse est implantée sur la côte de part et d'autre de l'estuaire de la Canche, Saint-Bertin dispose d'un domaine à Tubersent, Saint-Riquier en occupe un à Sorrus, Saint-Vaast d'Arras à Campigneulles et Saint-Wandrille à Bloville, Marconne et Saint-Pierre, dont la localisation est discutée. Ainsi, ces biens ecclésiastiques sont autant de pôles d'occupation, d'exploitation — et sans doute indirectement de contrôle — du territoire directement liés à Quentovic. Les exploitants de ces domaines apparaissent dès lors comme des agents économiques, producteurs de denrées multiples.

3. L'APPORT DU MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

Si les phases d'occupation se dessinent peu à peu au gré des opérations archéologiques, un large travail d'étude reste à entreprendre sur les mobiliers archéologiques. En effet, un traitement

Fig. 2

Extrait de la couverture IGN (mission : C2202-0361_1976_FR2794_0092). Les secteurs en orange correspondent aux tranchées de fouilles du site de « La Fontaine aux Linottes ».

Source IGN, Photothèque nationale, prise de vue 24 mai 1976



très inégal a été réservé aux collections, selon les opérations concernées et selon les types de mobiliers. Une normalisation et/ou une actualisation des quelques études existantes est indispensable, et une reprise systématique des dossiers en attente doit être menée. Cependant, malgré cette vision partielle, on peut d'une part discerner une série d'activités artisanales, principalement pour les VIII^e et IX^e siècles, et d'autre part, il est possible de pointer des éléments mobiliers qui nous informent sur les contacts avec d'autres communautés continentales et outre-mer.

3.1. Les artisanats

Le seul atelier identifié est lié à la production céramique carolingienne (THUILLIER *et al.*, 2015). Découvert sur le plateau de « La Fontaine aux Linottes », à proximité de la nécropole mérovingienne, il se compose de neuf fours et structures associées (bâtiments, fosses, etc.). Un peu moins de 25 000 fragments de céramique ont permis de caractériser quatre types de pâtes. La majorité de la production se compose de petits pots, d'oules et de cruches. L'étude morphologique de ces vases et les datations archéomagnétiques concordent pour dater l'usage de ces structures du IX^e au premier tiers du X^e siècle.

Aucun atelier n'a été identifié au sein de l'habitat. Cependant, les déchets de production trahissent clairement plusieurs pratiques artisanales.

Le travail du métal y est discret. La découverte de rebuts dans le comblement d'un fossé (parc. cad. : AC 277) l'atteste pourtant sur le site dès la seconde moitié du VII^e siècle (DUVAUT-ROBINE, 2019). Des culots de forge entiers, des scories et des chutes de découpe de fer évoquent le travail du martelage à proximité de ce fossé. La production se poursuit aux VIII^e et IX^e siècles comme en attestent les rejets métallurgiques découverts dans plusieurs fosses (CENSE-BACQUET, 2021). Ces déchets témoignent là aussi d'une activité métallurgique du fer proche et du travail de martelage de forge.

On note une omniprésence du verre en petite quantité sur l'ensemble du site. Mais seuls six sondages au cœur de l'emprise estimée du vicus et sur sa frange occidentale révèlent des concentrations plus importantes, phénomène en partie lié à l'étendue plus vaste des zones de fouilles. Il s'agit en bonne partie de fragments de récipients, parmi lesquels des gobelets campaniformes, des cornets apodes et des coupes sont identifiés. Parmi les éléments mobiliers, on liste également six fragments

de lissoirs et des fragments de verre à vitre. Au-delà de ces éléments de consommation, des déchets de production (coulées de pâte de verre, fragments de parois de four), onze fragments de creusets et des baguettes réticulées attestent de l'artisanat verrier sur le site. La concentration de ces indices dans et autour des parcelles AC 3p et AC 40 pousse à localiser cet atelier dans leur proximité directe. Cependant, aucune concentration spécifique de ces déchets de production ne permet d'être plus précis.

Le travail de l'os et du bois de cervidé est bien mieux représenté. Il est repéré dès les phases les plus anciennes datant du VII^e siècle. Le niveau d'occupation [867/827/813] contenait une importante concentration d'os et de bois de cervidé travaillés : quarante-sept andouillers, quarante-trois (fragments de) plaquettes rectangulaires et des andouillers épannelés sous forme de pyramides tronquées, peut-être pour réaliser des poinçons, mais aussi des déchets de production. Cet artisanat se perpétue aux VIII^e et IX^e siècles, comme en témoigne la découverte de nombreux restes animaux avec traces d'ébauche ou encore de trente-cinq peignes (SOULAT, PIL & CENSE-BAQUET, 2019). On mentionnera aussi le travail des fibulas de porc pour les transformer en aiguilles à chas, celui des gros os de bœuf (métacarpes) ou celui des cornes de ruminants pour le travail de tabletterie.

Des débris du travail de l'ambre ont été découverts dans cinq sondages et cinq zones de fouilles. Il s'agit pour la plupart d'éclats extrêmement petits découverts par tamisage. Deux perles et quelques rares éléments sont partiellement travaillés. Ils se répartissent globalement en deux secteurs, au nord et au sud du site. Les découvertes principales concernent les niveaux les plus anciens datés du VII^e siècle. Il est dès lors tentant de rapprocher ces observations du nombre important de grains d'ambre — plus de cinq cent cinquante — découverts au sein de la nécropole

de « La Fontaine aux Linottes », sans qu'en l'état, aucune contemporanéité ferme ne puisse être établie. Les quantités mises au jour semblent infimes en comparaison de celles constatées dans les autres *emporia*³, mais le tamisage n'a été que très peu pratiqué.

Une série d'artisanats est donc représentée par des outils ou des vestiges de production. Toutefois, les quantités de découvertes varient selon leur nature et l'étendue des dépôts de déchets. La multitude de sondages restreints réalisés indique clairement une répartition des indices de ces différentes activités sur l'ensemble du site.

3.2. Les objets, marqueurs de contacts

Si les assemblages mobiliers restent largement à étudier, ils apparaissent comme autant de marqueurs d'une grande variété de contacts régionaux, interrégionaux et à longue distance, variant d'échelle et d'intensité au cours des différentes périodes d'occupation du site.

Certaines pièces des mobiliers funéraires de la nécropole de « La Fontaine aux Linottes » témoignent de contacts transmanche largement mis en évidence par Jean Soulat (2016), à la suite d'Yves Desfossés (DESFOSSÉS *et al.*, 1997). Ces artefacts — parmi ceux-ci des vases en céramique, des fibules, des pièces d'armement — sont d'influence voire d'origine allogène. On ajoutera quelques éléments à ces ensembles bien connus. Une grosse perle en jais⁴ est interprétée comme une perle d'épée selon sa position dans la tombe 489. Tant le matériau constitutif que cette fonction sont rares. Les perles d'épée sont généralement de grosses perles en verre ou en ambre, plus rarement en pierre calcaire ou en écume de mer, suspendues ou fixées au fourreau. Les inventaires de Wilfried Menghin (1983, p. 143, 355-356), à la suite de Joachim Werner

³ À titre d'exemple, environ 1 300 fragments pour Kaupang (Norvège), 4 070 à Haithabu (Danemark), environ 5 000 à Dorestad (Pays-Bas), plus de 10 000 à Ribe (Danemark) et plus de 20 000 à Wolin (Pologne).

⁴ Aucune analyse de composition ne vient cependant confirmer cette identification. Sur les analyses de discrimination du jais et des matériaux lui ressemblant comme la lignite, lire notamment : PANTER, 2000^a ; 2000^b ; HUNTER, 2008 ; RESI, 2011.

(1956, p. 26-37, 124-128), indiquent qu'elles se rencontrent particulièrement en Angleterre et en Allemagne⁵. En France, les perles d'épée sont documentées à Arcy-Sainte-Restitue (Aisne ; sép. 1726), Caranda (Cierges, Aisne), Nouvion (Somme ; sép. 59), Lavoye (Meuse ; sép. 319b), Chadenac (Charente-Maritime ; sép. 162 et 203) et Santeuil (Val d'Oise ; sép. 85) (VALLET, 1988 ; RAJADE, 2009), et en Belgique à Ohey/Haillot (Namur ; sép. 16), Grez-Doiceau/Bossut-Gottechain (Brabant wallon ; sép. 15 et 357 ; PION, 2013-2014, vol. 1, p. 171-172), Mons/Harmignies (Hainaut ; sép. 86 ; PION, 2013-2014, vol. 1, p. 172) et Pont-à-Celles/Viesville (Hainaut ; sép. 86 et probablement sép. 63 ; DUMONT, 2023, vol. 2, p. 106, 144-145). La perle de La Calotterie est la seule qui soit documentée en jais, en provenance probable de Whitby (Yorkshire ; PANTER, 2000^b).

Parmi les rares verres — seulement cinq — découverts dans les sépultures de la nécropole figure un fond de gobelet à trompes ou *Rüsselbecher*, dont la répartition des découvertes continentales pousse Horst Böhme à postuler une fabrication possible entre le Bas-Rhin, la Meuse et la Moselle (KOCH, 1987, p. 165-178 ; BÖHME, 1988) tandis que Vera Evison (1982) suggère pour l'Angleterre une production dans le Kent, une hypothèse récemment revue par Rose Broadley (2020) qui suggère plutôt une fabrication dans l'est de l'Angleterre, peut-être dans le Suffolk.

Fait plus exceptionnel, deux sépultures ont chacune livré les éléments métalliques de cornes à boire. Au cours du Haut Moyen Âge, ces éléments mobiliers se rencontrent majoritairement au moins dès le VI^e siècle en Angleterre, en Suède, puis à partir du IX^e siècle, en Norvège⁶. Sur le territoire anglo-saxon, on distingue trois types de montures au niveau de l'embouchure. La première est constituée d'un simple cerclage au profil en U enchâssé sur l'embouchure de la corne et riveté à l'aide de trois à quatre petites bandes métalliques, auquel peuvent être ajoutés des pendants⁷ (fig. 3 : 1). La seconde se compose d'une bande de largeur variable parfois agrémentée d'un motif d'entrelacs ou animalier, maintenue par un cerclage au profil en U et trois à quatre petites bandes métalliques rivetées (fig. 3 : 2). Les plus riches sont dotées de douze pendants décorés, comme l'exemplaire de Prittlewell⁸. La troisième, qualifiée de *Trewhiddle-style*, documentée au IX^e siècle, se compose d'une bande à bord festonné dotée de deux champs de motifs, l'un représentant des animaux, l'autre des feuillages⁹ (fig. 3 : 3). Sur l'ensemble (non exhaustif) des exemplaires britanniques recensés, seule une monture de type Trewhiddle présente un anneau de suspension. Les boutons terminaux se déclinent sous la forme de sphère ou de motif zoomorphe.

Les exemplaires de La Calotterie ne semblent appartenir à aucune de ces catégories. Les deux montures sont similaires, excepté leur différence

⁵ On notera que tous deux associent les perles et les boutons d'applique sous l'intitulé *Schwertperlen*. On se limitera ici à considérer les perles.

⁶ À notre connaissance, aucune synthèse n'existe, excepté pour la Norvège (ETTING, 2013). Nous avons donc procédé à un dépouillement des principaux ouvrages archéologiques et des bases de données en ligne des principaux musées. Notre inventaire compte à ce jour pour l'Angleterre vingt-cinq embouchures et douze boutons terminaux, tous zoomorphes à deux exceptions près, et pour la Suède sept embouchures et trois boutons terminaux. On signalera aussi la corne-reliquaire de la basilique Notre-Dame de Maastricht (Limbourg néerlandais ; DE KREEK, 1994, p. 143-148), un bouton terminal découvert à Katwijk (Hollande-Méridionale ; DIJKSTRA, 2011, p. 243-245) et la corne de la cathédrale de Cologne [DOPPELFELD, 1964].

⁷ En Angleterre : Douvres, Buckland (Kent ; sép. 29 [avec pendants ; EVISON, 1987, p. 225, fig. 9] et 32), Ramsgate (Kent ; sans n° ; MILLARD, JARMAN & CHADWICK HAWKES, 1969, fig. 3 : 2), Sarre (Kent ; sép. 54 ; BRENT, 1866, p. 167), Finglesham (Kent ; sép. 25 ; CHADWICK HAWKES & GRAINGER, 2006, p. 47) ; en Suède : Varv, sép. 6 (Stockholm, Statens Historiska Museer, inv. 1155795_HST), Tensta (Stockholm, Statens Historiska Museer, inv. 1170779_HST).

⁸ En Angleterre : exemplaires sans motif : Snape (Suffolk ; sép. 18 ; FILMER-SANKEY & PESTELL, 2001), Quarrington (Lincolnshire ; sans n° ; DICKINSON, 2004) ; avec motif estampé : Whithorn (Écosse ; sans n° ; HILL, 1997, p. 398-399), Wrotham (Kent ; sép. 6067 ; STOODLEY, 2015), Ardvouray (Écosse, Hébrides extérieures ; sans n° ; Londres, British Museum, inv. 1895,0613.3) ; avec motif et pendants : Sutton Hoo (Suffolk ; BRUCE-MITFORD, 1979), Prittlewell (Essex ; BLACKMORE *et al.*, 2019), Taplow (Buckinghamshire ; STEVENS, 1884, p. 64-65).

⁹ Trewhiddle (Cornouailles ; sans n° ; Londres, British Museum, inv. 1880,0410.9-11) ; Burghead (Écosse ; sans n° ; GRAHAM-CAMPBELL, 1973).



Fig. 3

Illustration des trois principaux types d'embouchures décrits : 1. Ramsgate (diam. 4,5 cm) ; 2. Wrotham, sép. 6067 (diam. 6,3 cm) ; 3. Trewiddle (long. 21,4 et 18,2 cm ; Londres, British Museum, inv. 1880,0410.9-10).

1 : d'après MILLARD, JARMAN & CHADWICK HAWKES, 1969, fig. 3 : 2

2 : d'après STOODLEY, 2015, fig. 7

3 : © The Trustees of the British Museum

notable de taille (fig. 4). Elles se composent d'une large bande métallique prolongée de quatre petits tenons destinés à recevoir les rivets. Elles portent un décor fait de deux doubles cordons en relief et un anneau de suspension. La plus grande était ornée de quatre pendants¹⁰ et d'un bouton terminal sphérique. Le diamètre de l'embouchure de celle-ci laisse présager l'utilisation d'une corne d'aurochs. En l'absence de comparaison probante, il est impossible de déterminer la provenance de ces objets singuliers, inédits, dont la typologie renvoie cependant à une distribution parmi des sites d'exception et aux Îles Britanniques à la période concernée.

Enfin, l'attestation d'un cercueil monoxyle en mélèze trahit le transport et l'usage de ce bois

croissant, à la période mérovingienne, dans les régions subalpines.

D'autres objets de la nécropole de « La Fontaine aux Linottes » sont importés ou façonnés dans des matières provenant de la Scandinavie à l'Inde, témoins d'un réseau plus large d'échanges (transport circonstanciel, colportage, transit lié à un marché spécialisé...).

On évoquera à ce titre l'ambre largement présent. Soixante-dix tombes contenaient de un à cinquante-neuf grains d'ambre pour un nombre total de cinq cent cinquante-neuf grains, portés en collier dans la majorité des cas, mais aussi en cordelière ou montés sur des anneaux d'argent. On notera aussi la présence d'améthyste, signalée

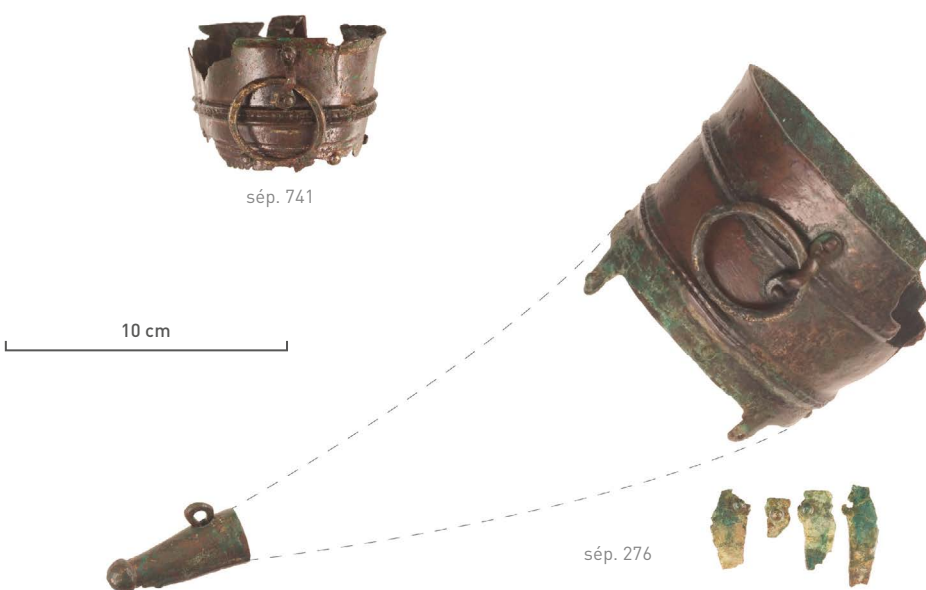
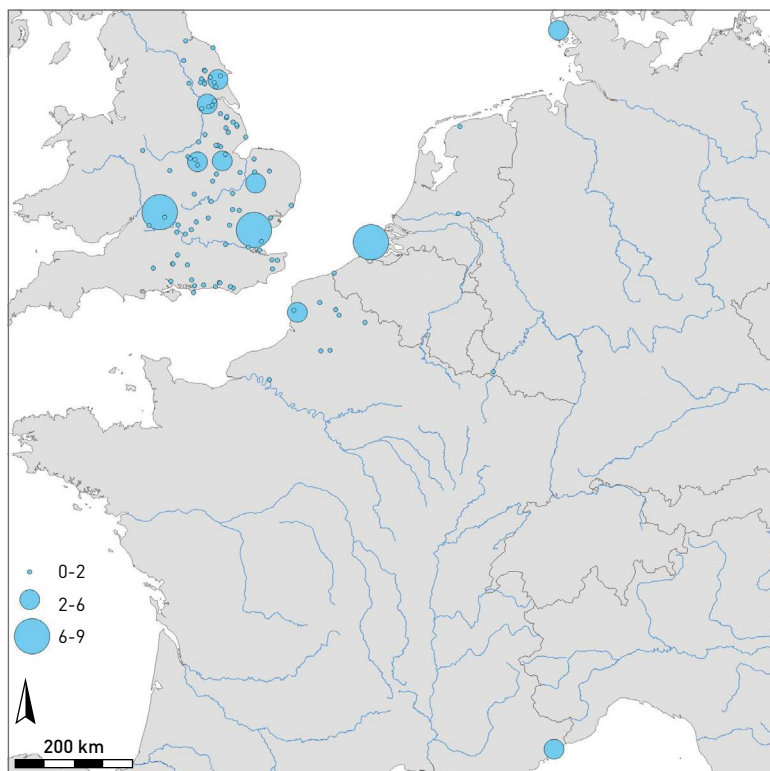


Fig. 4

Cornes à boire de la nécropole de « La Fontaine aux Linottes » (sép. 276 et 741) et proposition de restitution.

Photo : Musée de Berck-sur-Mer

¹⁰ Bien que mal conservés, ces pendants rappellent ceux ornant un gobelet dans la tombe 319 de la nécropole de Lavoye (PÉRIN, 1970).

**Fig. 5**

Carte de répartition
des sceattas
série G de
type BMC3a.

Carte : I. Leroy

dans la composition de trois colliers issus d'autant de tombes différentes¹¹, et de cristal de roche (DESFOSSÉS *et al.*, 1997, vol. II, p. 56).

Comme déjà signalé, l'ambre est également présent dans les niveaux les plus anciens du site d'habitat, où on dénombre trente-cinq fragments, dont un percé. Une perle d'améthyste et le plateau de fibule en argent du type *composite disc brooch* proviennent de ces mêmes couches.

Les niveaux les plus récents témoignent eux aussi de contacts privilégiés avec les côtes anglo-saxonnes, frisonnes et scandinaves, ou ponctuellement tournés vers le Rhin et les Alpes. Jean Soulat a déjà évoqué les peignes, dont les types trouvent des comparaisons sur les côtes britanniques, frisonnes et scandinaves (SOULAT, PIL & CENSE-BACQUET, 2019).

On pourrait aussi évoquer les monnaies découvertes à Quentovic durant la période concernée, qui répondent au même schéma de provenance. Les deux sceattas frisons et les trois anglo-saxons

identifiés appartiennent cependant à un ensemble de monnaies dont la fourchette chronologique se cantonne entre 700 et 735. À une plus large échelle, considérant la carte de répartition des découvertes de sceattas série G de type BMC3a dont on suspecte la frappe à Quentovic, le constat est identique : cette émission est principalement diffusée sur les côtes frisonnes et à la frange occidentale des Îles Britanniques (fig. 5).

Parmi le mobilier lithique, on dénombre trente-six pierres à aiguiser, dont une première approche macroscopique par Paul Picavet semble indiquer qu'elles pourraient provenir du faciès du Weald que l'on rencontre au nord et à l'ouest du Sussex (Paul Picavet, communication personnelle). La Formation du Weald a été récemment identifiée comme étant le lieu d'origine de la matière première de nombreuses pierres à aiguiser antiques, notamment l'exceptionnel assemblage d'une centaine de pierres à aiguiser non utilisées, découvertes sur le forum romain de Wroxeter (Shropshire ; ALLEN, 2014, chap. 7 ; 2022 ; ALLEN & SCOTT, 2014). Aucun site d'extraction n'est identifié. L'analyse statistique de répartition des découvertes sur le territoire britannique pointe Londres comme centre de diffusion, voire comme un potentiel atelier de transformation des dalles de grès qui y seraient véhiculées par voie d'eau (ALLEN, 2022, p. 282). Des travaux récents montrent leur diffusion sur le continent au cours de l'Antiquité, particulièrement sur des sites militaires ou en ville (RENIERE *et al.*, 2018). On signalera aussi des mortiers, en nombre plus restreint, en provenance probable du Bassin parisien selon les observations de Geert Verbrugghe et Éric Goemaere (communication personnelle). Les deux lampes en calcaire gris de provenance indéterminée trouvent des parallèles typologiques sur les sites de Dorestad, Hamwic (aujourd'hui Southampton, Hampshire), York et Flixborough (Lincolnshire) (SOULAT, 2012).

L'intervention de sauvetage qui suivit l'invention du site de Quentovic en 1982, permit la découverte d'un fragment de récipient en pierre

¹¹ Sépultures 553, 747 et 2046. Le catalogue des tombes renseigne également une perle d'améthyste dans la composition du collier des tombes 749 et 755, mais ces perles ne sont pas reprises dans l'étude provisoire.

ollaire hors contexte¹² (fig. 6). Ces récipients sont originaires des régions centrale et occidentale du massif alpin. Le matériau est caractérisé par une faible dureté lors de l'extraction, et se durcit ensuite au contact de l'air (BILLOIN, 2004, p. 179). Ce phénomène permet donc de tailler et de tourner les pierres dès leur débitage, avant que les objets produits ne se solidifient. En usage du IV^e au VIII^e siècle, ce type de vaisselle — qui comporte principalement des pots, des gobelets, des plats, des écuelles et des couvercles — est considéré comme un marqueur social compte tenu du coût lié à la difficulté de son extraction, au temps nécessaire à sa confection et à la distance depuis son lieu de production (BILLOIN, 2012, p. 55-56 ; 2019, p. 275-276). En France, ces récipients sont bien représentés dans le massif du Jura et à ses marges. On en retrouve, dans une moindre mesure, dans l'est et le nord-est, en Alsace, en Lorraine, en Champagne-Ardenne et en Île-de-France. Dans ces régions, les récipients en pierre ollaire se rencontrent généralement dans des sites élitaires : établissements de hauteur, ainsi qu'à proximité de villas royales ou de possessions de grandes abbayes (BILLOIN, 2019, p. 274-275). Aucun récipient n'était à ce jour documenté au nord de la région parisienne. L'absence de contexte archéologique lié au fragment de La Calotterie pousse néanmoins à resserrer la chronologie proposée entre le VII^e et le VIII^e siècle, puisqu'aucun indice d'occupation antérieur à cette période n'a été observé.

La découverte de fragments de porcelaine, un coquillage récolté dans la mer Rouge ou dans le golfe d'Aden, est récurrente dans les sépultures féminines mérovingiennes (LENNARTZ, 2004). On les retrouve également dans les tombes anglo-saxonnes du Kent et du Cambridgeshire aux VII^e-IX^e siècles ainsi qu'à Dorestad, ce qui atteste les axes de diffusion commerciaux auxquels sont connectées ces régions. La découverte en contexte d'habitat demeure cependant plus rare. Deux spécimens ont été découverts à La Calotterie, dont un non encore étudié. Le second présente une usure circulaire (diam. env. 2 cm) et possède une encoche centrale dans laquelle se trouvaient

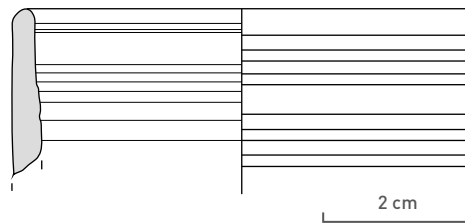


Fig. 6

Fragment de récipient en pierre ollaire.

Dessin : I. Leroy

des concrétions métalliques. Ces observations permettent à Tarek Oueslati de proposer que ce coquillage ait fait l'objet d'un usinage pour créer une surface plane de manière à l'apposer et le maintenir sous la forme d'une applique (OUESLATI, 2012, p. 235-236).

4. QUELQUES RÉFLEXIONS EN GUISE DE CONCLUSION

L'étude de Quentovic et de son environnement offre un nouvel aperçu de l'histoire du site. L'étude régressive reconnecte cet ancien port à la mer ; l'exploitation des données archéologiques anciennes, mais surtout leur corrélation aux fouilles récentes, renouvelle notre appréciation sur la chronologie et l'importance du site de Quentovic. La réflexion spatialisée des propriétés ecclésiastiques insère ces institutions en tant qu'actrices de l'activité économique sur *portus*, tandis que la recension des indices d'artisanats pose les bases d'une réflexion sur ces productions multiples mais encore mal définies. De même, la recension de matières premières et plus largement de certains objets ou types d'objets place Quentovic au carrefour de larges réseaux d'échanges dont il faut aujourd'hui affiner la perception.

¹² Sur ce type de récipients en France, consulter notamment : BILLOIN, 2003 ; 2004 ; 2012 ; 2019.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLEN J.R.L., 2014. *Whetstones from Roman Silchester (Calleva Atrebatum), North Hampshire. Character, manufacture, provenance and use. "Putting an edge on it"*, Oxford (BAR British series, 597).
- ALLEN J.R.L., 2022. Whetstones in Roman Britain. Character, Distribution, Provenance and Industries, *Britannia*, 53, p. 269-294.
- ALLEN J.R.L. & SCOTT A.C., 2014. The whetstone blanks from the Forum gutter at Roman Wroxeter: the case for provenance, *Transactions of the Shropshire County Archaeological and Historical Society*, 87, p. 1-12.
- BILLOIN D., 2003. Les récipients en pierre ollaire dans l'est de la France (Antiquité tardive et haut Moyen Âge), *Revue archéologique de l'Est*, 52, p. 249-296.
- BILLOIN D., 2004. Les récipients en pierre ollaire en France : état de la question. In : FEUGÈRE M. & GÉROLD J.-C. (dir.), *Le tournage, des origines à l'an Mil. Actes du colloque de Niederbronn, octobre 2003*, Montagnac (Monographies Instrumentum, 27), p. 179-187.
- BILLOIN D., 2012. Les récipients en pierre ollaire en France : nouvel état de la question, *Minaria Helvetica*, 30, p. 46-58.
- BILLOIN D., 2019. Les récipients en pierre ollaire : une vaisselle d'importation privilégiée dans l'est et le nord-est de la France (fin IV^e-début du V^e au VIII^e siècle). In : BOULANGER K. & MOULIS C. (dir.), *Pierre à pierre. Économie de la pierre de l'Antiquité à l'époque moderne en Lorraine et régions limitrophes. Actes du colloque de Nancy des 5 et 6 novembre 2015*, Nancy, p. 273-276.
- BLACKMORE L., BLAIR I., HIRST S. & SCULL C., 2019. *The Prittlewell princely burial: excavations at Priory Crescent, Southend-on-Sea, Essex, 2003*, London (MOLA Monograph Series, 73).
- BÖHME H.W., 1988. Rüsselbecher im fränkischen Reich, *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 35, p. 752-755.
- BRENT J., 1866. Account of the Society's Researches in the Anglo-Saxon cemetery at Sarr, *Archaeologia Cantiana*, 6, p. 157-185.
- BROADLEY R., 2020. *The glass vessels of Anglo-Saxon England c. AD 650-1100*, Oxford.
- BRUCE-MITFORD R., 1979. *The Sutton Hoo ship-burial. A handbook*, London.
- CENSE-BACQUET D., 2016. L'occupation du haut Moyen Âge sur le site de La Calotterie « Chemin de Visemarais » (France, Pas-de-Calais). Premiers résultats de la fouille réalisée sur les parcelles AC 40 et AC 3p. In : LEROY I. & VERSLYPE L. (éd.), *Les cultures des littoraux au haut Moyen Âge. Cadres et modes de vie dans l'espace maritime Manche-mer du Nord du III^e au X^e siècle*, Lille (Revue du Nord, hors série, collection Art et Archéologie, 24), p. 187-216.
- CENSE-BACQUET D., 2021. L'habitat alto-médiéval du Chemin de Visemarais à La Calotterie (Pas-de-Calais) : approches de l'occupation d'un quartier du portus de Quentovic, *Archéologie médiévale*, 51, p. 7-53.
- CHADWICH HAWKES S. & GRAINGER G., 2006. *The Anglo-Saxon Cemetery at Finglesham, Kent*, Oxford (Oxford University School of Archaeology Monograph, 64).
- DE KREEK M.L., 1994. *De kerkschat van het Onze-Lieve-Vrouwekapittel te Maastricht*, Amsterdam (Clavis kunst-historische monografieën, 14).
- DICKINSON T.M., 2004. An Early Anglo-Saxon Cemetery at Quarrington, near Sleaford, Lincolnshire: Report on Excavations, 2000-2001, *Lincolnshire History and Archaeology*, 39, p. 24-45.
- DOPPELFELD O., 1964. Das fränkische Knabengrab unter dem Chor des Kölner Domes, *Germania*, 42, p. 156-188.
- DUMONT G., 2023. *La nécropole mérovingienne de Pont-à-Celles/Viesville*, 2 vol., Namur (Études et Documents, Archéologie, 46).
- DUVAUT A., 2014. La Calotterie. Chemin de Vismarest. In : *Nord – Pas-de-Calais. Pas-de-Calais. Bilan scientifique 2014*, Lille, p. 151-153.
- ETTING V., 2013. *The Story of the Drinking Horn. Drinking Culture in Scandinavia during the Middle Ages*, Copenhagen (Publications of the National Museum. Studies in Archaeology & History, 21).

- EVISON V.I., 1982. Anglo-Saxon Glass Claw-Beakers, *Archaeologia or Miscellaneous Tracts Relating to Antiquity*, 107, p. 43-76.
- EVISON V.I., 1987. *Dover: The Buckland Anglo-Saxon cemetery*, London (Historic buildings and monuments commission for England. Archaeological report, 3).
- FILMER-SANKEY W. & PESTELL T., 2001. *Snape Anglo-Saxon Cemetery: Excavations and Surveys 1824-1992*, s.l. (East Anglian Archaeology, 95).
- GRAHAM-CAMPBELL J.A., 1973. The 9th-century Anglo-Saxon horn-mount from Burghead, Morayshire, Scotland, *Medieval Archaeology*, 17, p. 43-51.
- HILL D., 1992. The siting of the early medieval port of Quentovic. In : CARMIGGELT A. (éd.), *Teksten van lezingen gehouden tijdens het symposium "Handel, handelsplaatsen en handelswaar vanaf de vroege Middeleeuwen in de Lage Landen" te Rotterdam van 2 tot 3 november*, Rotterdam (Rotterdam Papers, 7), p. 17-23.
- HILL D., BARRETT D., MAUDE K., Warburton J. & Worthington M., 1990. Quentovic defined, *Antiquity*, 64, p. 51-58.
- HILL D. & WORTHINGTON M., 2010. La contribution des fouilles britanniques à la connaissance de Quentovic. In : LEBECQ S., BÉTHOUART B. & VERSLYPE L. (éd.), *Quentovic. Environnement, archéologie, histoire. Actes du colloque international de Montreuil-sur-Mer, Étaples et Le Touquet et de la journée d'études de Lille sur les origines de Montreuil-sur-Mer, 11-13 mai 2006 et 1^{er} décembre 2006*, Lille, p. 253-264.
- HILL D., WORTHINGTON M., Warburton J. & Barrett D., 1992. The definition of the Early Medieval site of Quentovic, *Antiquity*, 66, p. 965-969.
- HILL P., 1997. *Whithorn and St Ninian. The Excavation of a Monastic Town, 1984-91*, Stroud.
- HUNTER F., 2008. Jet and Related Materials in Viking Scotland, *Medieval Archaeology*, 52, p. 103-118.
- KOCH U., 1987. *Der Runde Berg bei Urach. VI. Die Glas- und Edelsteinfunde aus den Plangrabungen (1967-1983)*, Heidelberg (Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Kommission für Alamannische Altertumskunde. Schriften, 12).
- LEBECQ S., 1993. Quentovic : un état de la question. In : HÄSSLER H.-J. & LORREN C. (dir.), *Beiträge vom 39. Sachsensymposium in Caen, Normandie 12. bis 16. September 1988*, Hildesheim (Studien zur Sachsenforschung, 8), p. 73-82.
- LEBECQ S., BÉTHOUART B. & VERSLYPE L. (éd.), 2010. *Quentovic. Environnement, archéologie, histoire. Actes du colloque international de Montreuil-sur-Mer, Étaples et Le Touquet et de la journée d'études de Lille sur les origines de Montreuil-sur-Mer, 11-13 mai 2006 et 1^{er} décembre 2006*, Lille.
- LEMAN P., 1982. La Calotterie : découverte d'un gisement carolingien (Quentovic ?), *Revue du Nord*, 64, 252, p. 225-227.
- LENNARTZ A., 2004. Die Meeresschnecke *Cypraea* als Amulett im Frühen Mittelalter. Eine Neubewertung, *Bonner Jahrbücher*, 204, p. 163-232.
- LEROY I., 2023^a. Quentovic, la Canche et la Manche. Essor et développement d'un port de rivière à la mer. In : LORANS É., POUYET T. & SIMON G. (dir.), *L'eau dans les villes d'Europe au Moyen Âge (IV^e-XV^e siècle) : un vecteur de transformation de l'espace urbain. Actes du colloque, université de Tours, 21-23 octobre 2021*, Tours (Revue archéologique du Centre de la France, suppl. 84), p. 19-30.
- LEROY I. & VERSLYPE L. (éd.), 2016. *Les cultures des littoraux au haut Moyen Âge. Cadres et modes de vie dans l'espace maritime Manche-mer du Nord du III^e au X^e siècle*, Lille (Revue du Nord, hors série, collection Art et Archéologie, 24).
- MENGHIN W., 1983. *Das Schwert im Frühen Mittelalter. Chronologisch-typologische Untersuchungen zu Langschwertern aus germanischen Gräbern des 5. bis 7. Jahrhunderts n. Chr.*, Stuttgart (Wissenschaftliche Beibände zum Anzeiger des Germanischen Nationalmuseums, 1).
- MILLARD L., JARMAN S. & CHADWICK HAWKES S., 1969. Anglo-Saxon burials near the Lord of the Manor, Ramsgate. New light on the site of Ozengell?, *Archaeologia Cantiana*, 84, p. 9-30.
- PANTER I., 2000^a. Jet and amber. In : MAINMAN A.J. & ROGERS N.S.H., *Craft, Industry and Everyday Life: Finds from Anglo-Scandinavian York*, York (The Archaeology of York, 17/14), p. 2469-2470.
- PANTER I., 2000^b. Jet and amber identification and provenancing. In : MAINMAN A.J. & ROGERS N.S.H., *Craft, Industry and Everyday Life: Finds from Anglo-Scandinavian York*, York (The Archaeology of York, 17/14), p. 2470-2474.

PÉRIN P., 1970. Quelques objets exceptionnels provenant des tombes de chefs du cimetière mérovingien de Mézières, *Revue historique ardennaise*, 4, p. 71-77.

PITON D., 2003. Chronique archéologique, *Sucellus. Dossiers archéologiques, historiques et culturels du Nord-Pas-de-Calais*, 54, p. 1-6.

RAJADE A., 2009. Fonction des « grosses perles de ceinture ». Éléments de parure ou objets fonctionnels ? In : BAYARD D., NICE A. & PÉRIN P. (dir.), L'actualité de l'archéologie du haut Moyen Âge en Picardie. Les apports de l'expérimentation à l'archéologie mérovingienne. Actes des XXIX^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Marle (26-28 septembre 2008), *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 77-85.

RENIERE S., THIÉBAUX A., DREESEN R., GOEMAERE É. & DE CLERCQ W., 2018. Cross-Channel Connectivity: Wealden Whetstone Imports from Roman Britain to the Continent, *Oxford Journal of Archaeology*, 37, p. 313-337.

RESI H.G., 2011. Amber and jet. In : SKRE D. (éd.), *Things from the Town. Artefacts and Inhabitants in Viking-age Kaupang*, Aarhus (Kaupang Excavation Project Publication Series, 3; Norske Oldfunn, 24), p. 107-128.

ROUTIER J.-C., 1993. L'église paroissiale Saint-Walloy de Montreuil-sur-Mer, *Histoire et Archéologie du Pas-de-Calais*, 13, p. 599-630.

ROUTIER J.-C., 2013. La céramique carolingienne de La Calotterie (Visemarest). In : MOUNY S. (dir.), Des productions céramiques de l'époque gallo-romaine à la Renaissance. Actes des journées d'étude sur les productions céramiques à Amiens et à Fosses en 2008, 2009 et 2010, *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 73-102.

SOULAT J., 2016. Le mobilier de type anglo-saxon provenant de la nécropole de « La Fontaine aux Linottes » à La Calotterie (Pas-de-Calais). Témoins des contacts entre le sud-est de l'Angleterre anglo-saxonne et la vallée de la Canche (VI^e-VII^e siècle). In : LEROY I. & VERSLYPE L. (éd.), *Les cultures des littoraux au haut Moyen Âge. Cadres et modes de vie dans l'espace maritime Manche-mer du Nord du III^e au X^e siècle*, Lille (Revue du Nord, hors série, collection Art et Archéologie, 24), p. 295-309.

SOULAT J., PIL N. & CENSE-BACQUET D., 2019. Analyses of the Quentovic combs (La Calotterie, Pas-de-Calais, France): a typological study combined with microwear and usewear analyses. In : ANNAERT R. (éd.), *Early medieval waterscapes. Risks and opportunities for (im)material cultural exchange*, Wendeburg (Neue Studien zur Sachsenforschung, 8), p. 79-89.

STEVENS J., 1884. On the remains found in an Anglo-Saxon tumulus at Taplow, Bucks, *Journal of the British Archaeological Association*, 40, p. 61-71.

STOODLEY N., 2015. *An Anglo-Saxon Cemetery on Pilgrim's Way, near Wrotham, Kent*, Salisbury.

THUILLIER F., ROUTIER J.-C., BOCQUET-LIÉNARD A. & HARNAY V., 2015. L'atelier de potiers carolingien de « la Fontaine aux Linottes » à La Calotterie (Pas-de-Calais). In : THUILLIER F. & LOUIS É. (dir.), *Tourner autour du pot... Les ateliers de potiers médiévaux du V^e au XII^e siècle dans l'espace européen. Actes du colloque international de Douai (5-8 octobre 2010)*, Caen, p. 103-122.

VALLET F., 1988. À propos des tombes à épées d'apparat de La-Rue-Saint-Pierre (Oise) et d'Arcy-Sainte-Restitue (Aisne). In : Actes des VIII^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne de Soissons (19-22 juin 1986), *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 45-55.

WERNER J., 1956. *Beiträge zur Archäologie des Attila-Reiches*, 2 vol., München (Bayerische Akademie der Wissenschaften. Philologisch-historische Klasse. Abhandlungen, Neue Folge, 38A).

Travaux inédits

BARBET P. & ROUTIER J.-C., 2018. *La Calotterie, rue du 11 Novembre « Le Marais Saint-Fiacre »*. Rapport final d'opération, Inrap Hauts-de-France, Glisy.

DESFOSSÉS Y., BLANCQUAERT G., DILLY G., HARNAY V. & PITON D., 1997. *La Calotterie « La Fontaine aux Linottes »*. Document final de synthèse, 4 vol., SRA Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve d'Ascq.

DIJKSTRA M.F.P., 2011. *Rondom de mondingen van Rijn & Maas. Landschap en bewoning tussen de 3^e en 9^e eeuw in Zuid-Holland, in het bijzonder de Oude Rijnstreek*, thèse de doctorat, Universiteit van Amsterdam.

DUVAUT-ROBINE A., 2019. *La Calotterie, « Chemin de Visemarest » (parc. AC 277)*. Rapport de fouille préventive, Inrap Hauts-de-France, Glisy.

LEROY I., 2023^b. *Lecture haute-résolution du paysage médiéval de la basse vallée de la Canche. Approche géographique et historique de l'occupation du territoire et formation du paysage médiéval (VII^e-XI^e siècle)*, thèse de doctorat, Université catholique de Louvain.

OUESLATI T., 2012. L'étude archéozoologique. In : CENSE-BACQUET D. (dir.), *La Calotterie (Pas-de-Calais). Chemin de Visemarais « Les Près à Eau » (AC3p) « Le Visemarais Est » (AC40). Rapport final d'opération d'archéologie préventive. Volume 2. Les résultats de l'opération – Les études spécialisées – La synthèse*, Linselles, p. 220-251.

PION C., 2013-2014. *Les perles mérovingiennes. Typo-chronologie, fabrication et fonctions*, 2 vol., thèse de doctorat, Université libre de Bruxelles.

SIDÉRA I., 1990. *Une agglomération secondaire romaine en secteur rural*, rapport de fouilles, Société Quentovic.

SOULAT J., 2012. L'instrumentum. In : CENSE-BACQUET D. (dir.), *La Calotterie (Pas-de-Calais). Chemin de Visemarais « Les Près à Eau » (AC3p) « Le Visemarais Est » (AC40). Rapport final d'opération d'archéologie préventive. Volume 2. Les résultats de l'opération – Les études spécialisées – La synthèse*, Linselles, p. 34-92.